

MODES D'INTÉGRATIONS SÉMANTIQUES DES ARABISMES DANS LA LANGUE ESPAGNOLE

Ouedraogo ISSOUF
Docteur ès Langues
Département d'Espagnol
Université Alassane Ouattara
ouedraogoissouf828@gmail.com

Résumé

L'intégration des emprunts arabes dans la langue espagnole est un phénomène linguistique intéressant, ancré dans un riche héritage historique. Pendant la domination musulmane de la péninsule ibérique, de nombreux mots et expressions arabes ont été adoptés, influençant le lexique espagnol. Les modes d'intégration se divisent en plusieurs catégories : hybridismes, calques sémantiques, altérations sémantiques partielles et totales, et conservations sémantiques. Chaque catégorie présente des enjeux particuliers ; par exemple, les hybridismes illustrent la fusion de mots arabes avec d'autres langues, tandis que les calques montrent l'adoption de structures arabes par la langue espagnole. Les altérations sémantiques révèlent l'évolution des significations au fil du temps, tandis que les conservations soulignent les éléments de sens demeurant intacts. Cette étude vise à explorer ces modalités d'intégration, éclairant ainsi la dynamique de l'espagnol contemporain et son héritage linguistique, tout en posant des questions sur l'impact des échanges culturels.

Mots clés : arabisme, hybridisme, calque, sémantique, emprunts.

Abstract

The integration of Arabic loanwords into the Spanish language is a fascinating linguistic phenomenon rooted in a rich historical heritage. During the Muslim rule of the Iberian Peninsula, numerous Arabic words and expressions were incorporated into the Spanish lexicon. These modes of integration can be categorized into several types: hybridisms, semantic calques, partial and total semantic alterations, and semantic conservations. Each category presents unique semantic challenges; for instance, hybridisms illustrate the fusion of Arabic words with elements from other languages, while calques show the adoption of Arabic structures within a Spanish framework. Semantic alterations reveal how meanings have evolved over time, while conservations emphasize aspects of meaning that remain intact. This study aims to explore these modes of integration, shedding light on the dynamics of contemporary Spanish and its linguistic heritage, while also raising questions about the impact of cultural exchanges.

keywords: Arabism, Hybridism, Calque, Semantics, Borrowings.

INTRODUCTION

Le processus d'intégration des emprunts à l'arabe dans la langue espagnole constitue un phénomène linguistique intéressant, fruit d'un riche patrimoine historique et culturel. Durant la domination de la péninsule ibérique par les musulmans, de nombreux mots et expressions d'origine arabe ont été adoptés par l'espagnol, influençant ainsi son lexique et sa sémantique. Les modes d'intégration de ces arabismes peuvent être classés en plusieurs catégories : hybridismes, calques sémantiques, altérations sémantiques partielles, altérations sémantiques totales et conservations sémantiques.

Chacun de ces modes soulève des enjeux lexico-sémantiques particuliers. Les hybridismes, par exemple, révèlent comment des mots arabes s'harmonisent avec des éléments d'autres langues pour générer de nouveaux signifiés. Les calques sémantiques illustrent l'adoption d'expressions arabes tout en conservant la structure syntaxique espagnole. Les altérations sémantiques, qu'elles soient partielles ou totales, montrent comment le sens d'un mot peut évoluer au fil du temps, tandis que les conservations sémantiques mettent en lumière les éléments de sens qui demeurent intacts malgré l'adaptation linguistique.

Ainsi, cette étude vise à explorer ces différentes modalités d'intégration des arabismes, en mettant en avant les enjeux sémantiques qui en découlent, afin de mieux appréhender la dynamique de l'espagnol contemporain et son héritage linguistique.

Comment les différents modes d'intégration des arabismes dans la langue espagnole, tels que les hybridismes, les calques sémantiques et les altérations sémantiques, influencent-ils l'évolution du sens des mots et leur utilisation dans le contexte linguistique et culturel actuel ? En quoi ces phénomènes révèlent-ils les dynamiques d'échange et d'adaptation entre les langues et comment reflètent-ils l'héritage historique de la présence arabe en Espagne ?

Pour mener à bien cette réflexion, nous commencerons par définir les mots clés. Ensuite, nous examinerons les diverses manifestations lexico-sémantiques des mots d'origine arabe dans la langue espagnole. Enfin, nous discuterons nos résultats à la lumière d'autres travaux en lien avec notre sujet, afin de tirer une conclusion pertinente.

1. Définition des mots clés

Définir les mots clés est essentiel pour clarifier le sujet et établir un cadre de référence précis. Cela permet d'orienter la réflexion en identifiant les concepts centraux à analyser. Enfin, une définition rigoureuse des termes facilite la compréhension des idées tout au long de l'étude.

1.1. Arabisme

Selon le Dictionnaire de la RAE (2022), le terme *arabisme* se définit de deux manières distinctes : d'une part, comme « une tournure ou manière de parler propre à la langue arabe » et, d'autre part, comme « un vocable ou une tournure de la langue arabe employé(e) dans une autre langue ». Cette double définition souligne la nature des arabismes comme des éléments linguistiques d'origine arabe qui ont été intégrés dans d'autres langues, en l'occurrence ici l'espagnol.

En se basant sur ces deux acceptions, on comprend que les arabismes en espagnol peuvent prendre la forme de mots, expressions ou phrases directement empruntés à l'arabe, ou bien d'imitations de structures linguistiques propres à cette langue.

En espagnol, on dénombre de nombreux arabismes, dont beaucoup sont d'un usage très courant, ce qui témoigne de l'influence considérable de la langue arabe. L'importance numérique des emprunts à l'arabe, dans la langue espagnole, s'explique par la nécessité de désigner de nouveaux objets et pratiques introduits par les Arabes dans la péninsule ibérique, ainsi que par le prestige accordé à leur culture, particulièrement avancée pour l'époque. Les arabismes couvrent pratiquement tous les domaines de l'activité humaine et, après le latin, constituent le réservoir lexical le plus important de l'espagnol, du moins jusqu'au XVI^e siècle (L. González, 2015, p.1). Selon R. Lapesa (1981, p. 133), ces unités linguistiques d'origine arabe sont estimées à environ quatre mille (4000) dans le lexique espagnol. La RAE (2014) précise que l'espagnol compte près de quatre-vingt-treize mille (93.000) mots, dont 8%, soit environ sept mille quatre cents (7.400), sont d'origine arabe.

1.2. Emprunts

Les emprunts linguistiques, tels que les arabismes en espagnol, illustrent de manière impressionnante les interactions culturelles et linguistiques enrichissantes entre différentes civilisations. En Espagne, l'influence arabe a profondément marqué la langue à travers des emprunts lexicaux, grammaticaux, et même phonétiques, témoignant d'une interaction prolongée et fructueuse entre l'arabe et l'espagnol. Selon D. Crystal (2008, p. 58), un emprunt linguistique est l'adoption d'unités ou de traits linguistiques d'une langue par une autre. Cela peut inclure des mots, des structures grammaticales, des prononciations, et même des intonations. L. Guilbert (1975, p.89) précise que les emprunts sont des éléments

que la langue emprunte au fil de son histoire à une autre langue. Contrairement à leur acception économique, les emprunts linguistiques ne sont pas un prêt à rembourser ; ils sont plutôt intégrés dans la langue d'accueil et peuvent évoluer avec le temps.

Dans le contexte spécifique de l'Espagne, les arabismes sont des exemples notables d'emprunts linguistiques provenant de la langue arabe. Des termes comme *azúcar* (sucre), *almohada* (oreiller), *alcohol* (alcool) ou *aceituna* (olive) sont des exemples de mots d'origine arabe qui ont fini par s'intégrer dans la langue espagnole. Le processus d'emprunt linguistique est particulièrement important en sociolinguistique, car il reflète les dynamiques de pouvoir et de prestige entre les langues. Dans le cas de l'Espagne médiévale et moderne, la langue arabe, jouissant souvent d'un prestige supérieur, a influencé l'espagnol en enrichissant son lexique et en lui permettant d'exprimer des concepts nouveaux. Cela a été crucial dans des domaines tels que les sciences, les arts, l'architecture, l'administration, etc.

2. Les différents modes d'intégrations sémantiques des arabismes en espagnol

Les emprunts à l'arabe sont des unités linguistiques qui se manifestent de diverses manières lexico-sémantiques au cours de leur intégration dans la langue espagnole : calques sémantiques, hybridisme, altération ou conservation sémantique.

2.1. Calques sémantiques

Le calque sémantique est un type d'emprunt linguistique particulier qui consiste en une traduction littérale des éléments constitutifs d'un mot étranger, tels que les racines et les affixes, ou d'un groupe de mots (E. Spitzová 2001, p. 21). Contrairement à une simple reproduction du signifiant dans la langue d'arrivée, il s'intéresse aux aspects les plus fondamentaux, notamment la structure morphologique et le sens. Selon C. Gómez (2005, p. 36), le calque sémantique n'aboutit pas à la création d'un nouveau mot composé dans la langue d'arrivée, mais altère les fonctions ou les signifiés d'un mot existant, souvent par une extension de sens. Par exemple, en arabe, l'expression désignant *le fils d'une chose* se réfère à une personne qui en tire profit. Cela se manifeste dans l'espagnol par l'expression *hijo de la riqueza*, qui renvoie à une personne riche, correspondant littéralement à l'arabe *ibnu ad-dunyā*. De même, l'expression *hijo de la noche*, un calque sémantique de *ibn al-layl*, illustre l'idée que le voleur opère principalement la nuit. Les termes *hijodalgo* ou *hidalgo*, issus de l'ancien espagnol *fjodalgo*, qui signifie *fils des biens*, sont également calqués sur des expressions arabes telles que *Ibnun-nās*. Ensuite, le mot *infante*, qui, à l'origine, désignait simplement un enfant. Sous l'influence de l'arabe, son sens s'est restreint pour désigner spécifiquement le fils d'un noble ou d'un roi, s'appuyant sur le terme arabe *walad*, qui signifie à la fois *enfant* et *héritier*. Le terme *plata*, dont le sens premier désigne une *feuille de métal*, a acquis une nouvelle acception pour désigner *l'argent*, influencé par les mots arabes *luğayn* et *waraqah*. Cette évolution sémantique est

illustrée dans le *Poème de Cid*, où le terme *plata* est préféré à *ariento* (R. Lapesa 2001, pp. 153-154). Enfin, le sens du verbe *correr* s'est élargi sous l'influence du verbe arabe *gāwara*, qui signifie à la fois *courir* et *dépouiller*, adoptant ainsi le second sens (R. Lapesa 2001, pp. 153-154). De plus, le terme espagnol *ojalá*, servant à introduire un vœu, provient de l'expression arabe *law šā Allah*, qui se traduit par *Si Dieu le veut*.

Ces exemples illustrent comment les calques sémantiques enrichissent la langue espagnole tout en témoignant des échanges culturels et linguistiques complexes entre l'arabe et l'espagnol. L'enrichissement lexical n'est pas lié qu'au nombre de mots que contient le lexique. Toutefois, lorsque les signes empruntés à d'autres langues dont les sens et les formes sont complètement différents à ceux des signes déjà existants dans le nouveau système linguistique, une relation d'influence s'établit alors entre les nouveaux et les anciens signes. Cette relation pourrait altérer la valeur sémantique. L'expression arabe signifiant littéralement *filz de vie mondaine* renvoie à une personne opulente. De même, l'expression *filz de la nuit* désigne le voleur, car la nuit est propice à ses activités malveillantes. Par ailleurs, l'expression arabe signifiant *filz des hommes* illustre également comment le sens des termes peut se restreindre ou s'étendre lors de leur adoption dans une autre langue. Prenons l'exemple du terme espagnol *laúd*, dérivé de l'arabe *al-'ūd*, qui signifie à l'origine bois, bâton, pieu, branche d'arbre, ou luth. Lorsque ce mot a traversé la frontière linguistique de l'arabe à l'espagnol, son signifié s'est restreint pour ne désigner qu'un seul instrument : *le luth*. Ainsi, le contenu sémantique de *laúd* révèle une restriction, ce qui souligne sa transformation d'un terme polysémique en arabe en un terme monosémique en espagnol, devenant ainsi un élément essentiel du vocabulaire musical.

Dans le cadre des interférences linguistiques, de nombreux arabismes intègrent à la fois la notion et le référent qu'ils désignent. Avec le temps, beaucoup de ces emprunts sont devenus des mots bien ancrés dans la langue espagnole, souvent modifiés pour s'adapter à la réalité locale. La traduction joue un rôle essentiel dans l'intégration des mots d'une langue à une autre, un phénomène qui a également été pratiqué par les Arabes, les Juifs et les Mozarabes dans la péninsule ibérique. Cependant, ces traducteurs faisaient souvent face à des difficultés concernant les équivalences de contenu, susceptibles de révéler des nuances subtiles au sein d'unités lexicales ou d'énoncés. Cette complexité les poussait parfois à recourir au calque sémantique, en utilisant des mots espagnols pour exprimer le sens d'expressions arabes (M. Millar 1998-1999, p.794). Par exemple, le verbe espagnol *descender* a fini par acquérir la signification de se loger, à l'image du verbe arabe *nazala*, qui signifie à la fois descendre et se loger. De même, le verbe espagnol *maravillarse*, utilisé pour exprimer la surprise ou l'étonnement, est influencé par le verbe arabe *'ayība*, qui véhicule des notions d'émerveillement, d'étonnement et d'admiration (C. Américo 1948, pp.62-572).

En revanche, certains arabismes n'ont pas réussi à s'intégrer pleinement dans la langue courante, notamment ceux liés aux coutumes, aux institutions ou aux éléments du culte musulman. Étant donné que ces mots portaient des significés typiquement arabes, ils n'ont pas trouvé leur place dans le langage quotidien, restant ainsi marginalisés. Cette dynamique révèle les défis et les subtilités du processus d'intégration linguistique, tout en mettant en lumière les contextes culturels et sociaux dans lesquels ces échanges ont eu lieu

2.2. L'hybridisme

Un mot hybride est défini comme un mot composé dont les éléments proviennent de racines de différentes langues (J. Dubois 2012, p. 234). Dans le contexte de la langue mozarabe, les éléments arabes se combinent avec ceux d'origine romane pour créer de nouveaux termes. Comme l'a souligné M. Silva (1949), les mots hybrides dans cette langue se forment à la fois par la suffixation d'éléments latins ajoutés à des termes arabes et par l'antéposition de l'article défini arabe **al-** aux mots latins. Cet hybridisme influence le sens des mots, donnant parfois lieu à une fusion de significations.

Un exemple illustratif est l'adjectif *holgazán*, qui combine le verbe espagnol *holgar* (se reposer) avec l'arabe *kaslān* (paresseux) (A. Cano 2006, p. 54). Ce terme désigne une personne peu encline au travail ou lente dans l'exécution de ses tâches (M. Salgado 1991, p. 486). D'autres hybrides, cependant, conservent leur signification d'origine malgré la combinaison d'éléments linguistiques différents. Prenons la préposition espagnole *hasta*, qui dérive de l'arabe *hattā*, exprimant le prolongement d'une action dans le temps et l'espace. Dans l'espagnol médiéval, *hattā* a été simplifiée en *hata*, où l'on observe une réduction de la voyelle longue *ā*. Une autre variante, *fata*, illustre une simplification phonologique supplémentaire, incluant la substitution de *h* par *f*, le premier phonème n'existant pas en espagnol. La difficulté de prononciation a donc conduit à cette modification. Enfin, l'influence du latin, notamment le terme *ad ista* (F. Corriente 2005, p. 199), a entraîné l'incorporation du phonème *s* dans la forme simplifiée *hata*, donnant naissance à la forme actuelle *hasta* (R. Lapesa 2001, p. 33). Il est à noter que cette intégration du *s* latin n'a pas d'impact sur le sens final du mot.

Ces exemples témoignent de la richesse et de la complexité des échanges linguistiques qui ont façonné la langue espagnole au fil des siècles, soulignant l'importance des hybridismes dans son évolution.

2.3. Conservation sémantique de l'arabe à l'espagnol

Les langues sont en perpétuel mouvement dans le temps, dans la dynamique d'échanges et d'interactions complexes. Le transfert de mots d'une langue à une autre peut être délicat, car les significations des mots sont souvent influencées par les rapports de force et les dynamiques culturelles de la langue d'accueil. Malgré ces défis linguistiques — qui peuvent inclure des différences culturelles, contextuelles et mentales — certains mots ont réussi à conserver leurs significations d'origine dans la langue cible. C'est le cas de plusieurs arabismes couramment utilisés dans la langue espagnole. Par exemple, l'arabisme *aceite*, qui provient de l'arabe *az-zayt*, désignant l'huile (R. Dozy et W. Engelmann 1869, p. 53). Ce terme a conservé son sens initial dans le domaine culinaire espagnol. Un autre exemple est le mot *limón*, dérivé de l'arabe *laymūn*, qui signifie citron (A. Rey, 2010). Ce fruit, connu pour son acidité remarquable, a été introduit en Occident par les Arabes, contribuant ainsi à enrichir les pratiques culinaires de la région, comme en témoigne la multitude de dérivés dans les langues romanes, notamment en français (limonade, limonadier, limonène) (A. Rey, 2010). De même, le terme *algodón*, qui désigne le coton, provient de l'arabe *al-quṭn* (R. Dozy et W. Engelmann 1869, p. 53). En passant à l'espagnol, *algodón* n'a pas subi de transformation sémantique majeure en raison des réalités espagnoles. Dans certaines cultures, ce mot peut même évoquer la qualité d'un vêtement ou d'un article, car le coton est souvent perçu comme un gage de durabilité pour les produits qui en sont fabriqués.

2.4. Altérations sémantiques d'arabismes espagnols

Les emprunts linguistiques à l'arabe présents dans la langue espagnole connaissent parfois des modifications sémantiques, adoptant de nouveaux sens qui figurent dans le dictionnaire espagnol. Cette altération sémantique des arabismes, lors de leur transition de l'arabe à l'espagnol, pose un véritable défi pour la traduction. Les locuteurs qui n'ont pas une bonne maîtrise de l'une ou l'autre langue (arabe ou espagnol) peuvent attribuer des équivalences sémantiques à des termes qui se ressemblent sur le plan formel, mais qui diffèrent considérablement en signification.

Ces mots, issus de contextes variés et partageant une similitude apparente, sont appelés « faux-amis » dans le domaine de la traductologie. Il est important de souligner les difficultés de traduction liées aux changements sémantiques des arabismes, car des locuteurs ou traducteurs arabophones et hispanophones non avertis pourraient commettre des erreurs en traduisant des termes ayant des affinités formelles, mais des significations diamétralement opposées dans les deux langues. Cela illustre le fait que les emprunts à l'arabe n'ont pas seulement subi des altérations formelles, mais ont également évolué en termes de sens.

Les mots sont souvent confrontés à des problèmes de sens lors de leur passage d'une langue à une autre. En effet, leur signification peut être influencée par des réalités socio-culturelles qui modifient leur sens, que ce soit de manière partielle ou totale. Dans cette section, nous examinerons les arabismes espagnols ayant subi une altération partielle. L'altération partielle d'un arabisme se réfère à tout mot dont la signification a été en partie modifiée tout en conservant un lien sémantique avec son origine. Par exemple, le mot espagnol *naranja* dérive de l'arabe *nāranj*, lui-même issu du persan. En arabe, ce terme désigne la bigarade ou l'orange amère. En revanche, en espagnol, il fait référence à l'orange sucrée que nous consommons quotidiennement. Ainsi, il perd l'une de ses connotations, celle du goût amer, sans rompre complètement le lien avec son étymon. Un phénomène similaire se manifeste avec le mot espagnol *chafarote*, qui provient de l'arabe *šafrah*, signifiant simplement "couteau". En espagnol, ce terme désigne spécifiquement un couteau court, large et courbe à la pointe. On constate ici que l'étymon fait référence à tout type de couteau, tandis que la forme espagnole subit une restriction sémantique.

En plus des arabismes ayant subi une altération partielle de leur sens, certains mots ont totalement perdu leur signification d'origine, rendant toute connexion avec leur forme première pratiquement inexistante. Par exemple, le terme espagnol *dársena* désigne aujourd'hui "la partie la plus sécurisée d'un port, où l'on charge et décharge les bateaux". Cette définition ne laisse transparaître aucun lien sémantique avec son étymon *dārous-sinā'a*, qui évoque une "maison de fabrication". Un autre exemple est le mot espagnol *nuca*, dérivé de l'arabe *nukhā'*, qui signifie *moelle épinière*. Dans sa forme actuelle, *nuca* fait référence à la *nuque*, illustrant une déconnexion totale avec son étymologie initiale. Ces altérations montrent à quel point les emprunts linguistiques peuvent évoluer de manière radicale au fil du temps. Le terme *mezquino* a évolué de son sens originel en arabe, où il désignait simplement une personne pauvre ou misérable, vers un champ sémantique plus riche et nuancé. Aujourd'hui, il est souvent utilisé de manière péjorative pour qualifier une personne qui se montre avare ou chiche, esquivant les dépenses avec une attitude mesquine. Par exemple, on pourrait dire : « No seas *mezquino*, dale dinero ». Ce sens de manque de générosité est renforcé par une série de synonymes tels que *tacaño*, *avariento* ou *cicatero*, tous évoquant une avarice marquée, une tendance à se refuser le plaisir de donner (RAE, 2023). En outre, *mezquino* peut également désigner quelqu'un qui manque de grandeur d'esprit ou de noblesse, accentuant l'idée d'une petitesse de caractère. Il évoque aussi une connotation de petitesse physique ou de faiblesse, et dans un usage plus rare, il peut faire référence à une pauvreté matérielle ou à un état de malheur, soulignant ainsi l'éventail de significations qui a accompagné son parcours historique. Enfin, il est intéressant de noter que dans le contexte médiéval, le terme désignait un serf de la glèbe, distinguant ainsi les différentes strates sociales de l'époque. Ainsi, *mezquino* incarne à la fois une description sociale et une

caractéristique personnelle, reflétant des notions de pauvreté, d'égoïsme et de petitesse qui ont marqué son usage au fil des siècles (RAE, 2023).

3. Discussion

Comme souligné, les expressions telles que *hijo de la riqueza* (de l'arabe *ibnu-d-dunyā*) et *hijo de la noche* (de l'arabe *ibn-l-layl*) illustrent comment certaines notions culturelles ont été intégrées dans l'espagnol. M. Ziyad (2005) met également en lumière les évolutions sémantiques des mots d'origine arabe, ce qui souligne l'importance de comprendre les contextes culturels et linguistiques dans lesquels ces mots évoluent. L'exemple de *holgazán*, qui combine l'espagnol *holgar* et l'arabe *kaslān*, est un cas typique de l'hybridation linguistique. Cela nous rappelle les travaux de R. Lapesa (1981), qui abordent les arabismes sous un angle pluri-aspectuel, en explorant la manière dont ces emprunts s'intègrent dans le lexique espagnol. La richesse des champs sémantiques influencés par l'arabe, notamment dans des domaines comme l'agriculture, l'architecture ou la médecine, est également discutée par M. Engy (2013), qui révèle que plus de 60 % des arabismes en espagnol n'ont pas subi d'altérations sémantiques. Cela renforce l'idée que certains mots peuvent conserver leur sens d'origine, contrairement à d'autres qui évoluent, comme l'indique l'analyse de A. Rey (2010) sur l'histoire des mots. M. Ziyad (2005) souligne les faux amis entre les arabismes espagnols et leurs étymons arabes, un aspect essentiel pour comprendre les erreurs de traduction. M. Devic (1976) renforce cette idée en abordant les affinités sémantiques entre les termes arabes et leurs adaptations en espagnol, comme avec le mot *hawān* et son rapport avec *avanier*. En parallèle, J. Řehořová (2007) offre une perspective intéressante sur l'intégration des emprunts arabes dans le français, en mettant en lumière les défis phonologiques et graphiques. Ses observations sur l'adaptation des mots comme *kibla* et *'ulamā* révèlent les complexités de l'intégration linguistique.

CONCLUSION

L'intégration des emprunts arabes dans la langue espagnole est un phénomène linguistique riche et complexe, qui témoigne des interactions culturelles et historiques profondes entre les deux langues. À travers notre étude, nous avons exploré les différentes hypothèses concernant les modes d'intégration des mots d'origine arabe dans le lexique espagnol, et nous avons constaté que ces emprunts ne se contentent pas d'enrichir la langue, mais reflètent également des processus d'évolution significatifs.

Tout d'abord, les hybridismes illustrent la fusion des mots arabes avec des éléments de la langue espagnole, montrant comment le contact linguistique peut générer de nouvelles formes lexicales. Ce phénomène souligne la créativité linguistique des locuteurs, qui adaptent les emprunts pour qu'ils s'intègrent

harmonieusement dans leur langue maternelle. De plus, les calques sémantiques révèlent une adoption non seulement des mots, mais aussi des structures conceptuelles arabes, indiquant une assimilation profonde de certaines idées et pratiques culturelles.

En ce qui concerne les altérations sémantiques, notre analyse a mis en lumière la manière dont les significations des mots empruntés ont évolué au fil du temps, souvent en réponse à des changements culturels et sociaux. Ce processus souligne la capacité des langues à s'adapter aux nouvelles réalités. Les cas de conservation sémantique, quant à eux, montrent que certains aspects des significations d'origine demeurent intacts, témoignant d'une continuité culturelle qui perdure à travers les siècles.

Ces résultats nous conduisent à reconsidérer l'impact des échanges culturels sur les langues. Les emprunts arabes dans l'espagnol ne sont pas seulement des vestiges d'un passé historique; ils sont des témoins vivants d'une dynamique continue entre cultures. En intégrant ces mots, l'espagnol a non seulement enrichi son vocabulaire, mais a aussi ouvert la voie à de nouvelles façons de penser et de communiquer.

Ainsi, cette étude démontre que l'héritage linguistique laissé par la présence arabe en Espagne est d'une importance capitale pour comprendre la langue espagnole contemporaine. Les emprunts arabes, loin d'être de simples additions au lexique, constituent une part essentielle de l'identité linguistique espagnole, révélant les interconnexions culturelles qui ont façonné cette langue au fil des siècles. En somme, notre exploration des modes d'intégration des mots arabes dans l'espagnol nous incite à réfléchir davantage sur l'impact des échanges culturels sur l'évolution des langues et sur la richesse que ces échanges apportent au patrimoine linguistique de l'arabe et de l'espagnol.

BIBLIOGRAPHIE

- AMÉRICO Castro, 1948, *España en su historia*. Buenos Aires, Losada.
- ANAWATI Georges C. et ROSHDI Rashed. « Islam (La civilisation islamique) Les mathématiques et les autres sciences : 1. L'algèbre » in *encyclopaedia universalis*, consulté le 11 juillet 2022.
- CANO Aguilar Rafael, 2006, *El español a través de los tiempos*. Madrid, Arco libros.
- CORRIENTE Fernandez, 2008, *Dictionary of Arabic and Allied Loanwords. Spanish, Portuguese, Catalan, Galician and Kindred Dialects*. Brill, Leiden-Boston.
- CRYSTAL David, 2008, *A Dictionary of Linguistics and Fonetics*, sixth edition, Victoria, Blackwell.
- DEVIC Marcel, 1876 *Le dictionnaire étymologique des mots français d'origine orientale (arabe, persan, turc, hébreu, malais)*, Paris, Imprimerie nationale.

- DOZY Reinhart, ENGELMANN Willem Herman, 1869, *Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe*. Université de Leyde.
- DUBOIS, Jean, et al., 2012, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Larousse.
- ENGY Mahmoud Abd El-Sabour, (2013), "Estudio analítico de las palabras de origen árabe" in *Tonos Digital*, disponible sur <https://www.researchgate.net/publication/308390270>
- GARCÍA Gonzáles, J. (1993), *El contacto de dos lenguas: los arabismos en el español medieval y en la obra alfonsí*, número 18-19, pp. 335-365, disponible sur https://www.persee.fr/doc/cehm_0396-9045_1993_num_18_1_1092.
- GÓMEZ Capuz Juan, 2005, *La inmigración léxica*. Madrid, Arco/Libros.
- GONZÁLEZ López S., 2015, *Más de 4000 palabras en castellano tienen origen árabe*, disponible sur <https://20000lenguas.com/2015/01/11/mas-de-4000-palabras-en-castellano-tienen-origen-arabe/>
- GUILBERT Louis, 1975, *La créativité lexicale*, Paris, Larousse.
- HOSSAM, Elkhadem. *A la découverte l'Age d'or des sciences arabes*, disponible sur www.histoiredessavoirs.ulb.ac.be, consulté le 11 juillet 2022.
- LAPESA Rafael, 2001, *La historia de la lengua española*, Madrid, Editorial Gredos.
- LANLY André, 1962, *Le français d'Afrique du nord : (Algérie – Maroc)*, Paris, Presse universitaire de France.
- MAÍLLO SALGADO Felipe, 1991, *Los arabismos del castellano en la Baja Edad Media*. Salamanca, Ediciones Universidad de Salamanca.
- MILLAR, María Angélica C. (1998-1999), «Los arabismos en la lengua española», *Homenaje al profesor Ambrosio Rabanales, BFUCh XXXVII*, Universidad de Chile.
- MUÑIZ Carmen (1999), «Alcance de la gramática en la traducción». *Revista española de lingüística*.
- MORENO Fernández, 2017, *La maravillosa historia del español*. Espasa Libros, Barcelona.
- PALACIOS Asín M, 1944, *Contribución a la Toponimia Árabe de España*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2014, *Diccionario de la lengua española*, (23a edición). Madrid, Espasa.
- ŘEHOROVA Jana, 2007, *Emprunts arabes en français*, Brno, Katedra francouzského jazyka a literatury.
- REY Alain, 2010, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert.
- SANTOS Maria José de Moura, 2010, *Importação lexical e estruturação semântica: os arabismos na língua portuguesa*, Separata de Biblos, vol. LVI, Coimbra, Facultad de Letras.
- SILVA Maria Julieta Vicente da, 1949 *Enumeração sistematizada de arabismos portugueses (Enumération systématisée des arabismes portugais)*. Lisboa, ULFL,
- SPITZOVÁ Eva, 2001, *Morfología española*, Brno, FF MU.